

Homélie du dimanche (Chorale Cercle Vocal de la Lys)

Chers amis, la fête de **sainte Cécile** élève la prière vers la beauté...et fait de la musique un sanctuaire où la foi trouve sa voix. En ce jour, accueillons cette liturgie comme une offrande : une prière qui se fait chant, une parole qui devient harmonie, un souffle qui s'accorde à l'Esprit... Les textes de **Malachie**, de **Luc**, de **Paul** et le **Psaume 97 (98)** s'unissent comme les mouvements d'une même symphonie : celle de la **justice divine**, de la **persévérance humaine**, et de la **louange cosmique**. Dans le livre de **Malachie** (3,19-20a), le prophète annonce la venue du « *Soleil de justice* », cet astre éclatant qui se lèvera pour guérir ceux qui craignent le nom du Seigneur. Lumière de feu et de miséricorde, flamme de justice et d'amour, elle éclaire les visages...et réchauffe les cœurs. Sous le regard de **sainte Cécile**, cette clarté devient symbole de la beauté divine qui transfigure le monde. La musique, jaillissant comme un rayon de ce Soleil, devient lumière pour les âmes, baume pour les blessures, silence pour les fatigues, paix pour les cœurs agités... Elle tisse dans le temps humain les fils d'éternité, fait vibrer le monde au rythme de la grâce, et murmure, dans chaque note, la tendresse de Dieu. Dans **l'évangile selon Luc** (21,5-19), Jésus invite à la persévérance au cœur du désordre : *C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie*. Cette fidélité dans l'épreuve ressemble à celle du musicien qui, au milieu des dissonances, maintient la justesse du ton. Chanter la foi... c'est refuser la cacophonie du désespoir... c'est choisir l'espérance quand tout vacille... c'est accorder sa vie à la tonalité du Royaume. La louange devient alors un acte de **résistance spirituelle**, une victoire douce sur le chaos, une affirmation tranquille que la lumière triomphera toujours du bruit et de la peur. Dans **la seconde lettre aux Thessaloniciens** (3,7-12), Paul rappelle que l'attente du Christ ne saurait justifier l'oisiveté : ***Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus***. La musique, elle aussi, réclame ce même labeur : patience, rigueur, écoute, humilité. Car servir Dieu, c'est **harmoniser sa vie avec l'amour et la justice divine**. Le musicien, fidèle à sa vocation, devient coopérateur du Créateur... il sculpte le silence, modèle le souffle, accorde le temps au mystère... Par son art, il ouvre un espace où la grâce se fait entendre... où la beauté devient prière. Enfin, **le Psaume 97 (98)** élève un hymne universel : *Que la mer et sa plénitude mugissent, que les fleuves battent des mains...* Les vents chantent, les vagues battent la mesure, les montagnes résonnent comme des orgues, et le monde devient cathédrale. Dans cette symphonie cosmique, la musique humaine trouve sa place : elle unit le ciel et la terre, le visible et l'invisible, les hommes et les anges, dans une même célébration de la justice et de l'amour divins. Ainsi, en la fête de **sainte Cécile**, nous honorons non seulement la martyre, mais aussi tous ceux et celles qui, par le chant, la musique et la beauté, prolongent la Parole dans le monde. Vous, choristes, instrumentistes, compositeurs, chefs de chœur, organistes, mélomanes, vous avez choisi la plus belle des vocations : faire vibrer la foi dans la beauté, élever les âmes par la justesse, dire Dieu par le son. Celui ou celle qui a choisi la musique a choisi la lumière. « Celui qui chante prie deux fois »mais celui qui chante avec amour fait prier le monde. **Louer Dieu par la musique...** c'est déjà participer à l'harmonie du Royaume, celui que fait lever chaque jour, pour chacun de nous, le *Soleil de justice*.

Prière

Seigneur de lumière et de silence, nous venons à Toi comme des notes à un accord, comme des voix à un chœur, offrant nos vies en musique. Bénis nos mains qui caressent les cordes, nos souffles qui font vibrer l'air, nos cœurs qui battent au rythme de Ton souffle. Que chaque geste, chaque note, chaque silence soit une offrande, un souffle de louange, un chemin vers Ta paix profonde. Fais que nos chants deviennent prière, que nos instruments deviennent oraison, que nos hésitations et nos faiblesses soient transformées en mélodie de miséricorde. Comme le musicien ajuste son ton, aide-nous à accorder nos vies à Ton amour, à harmoniser nos gestes avec Ta justice, à persévérer quand la dissonance de la vie nous trouble. Que la musique que nous aimons et servons soit lumière pour les âmes fatiguées, baume pour les blessures invisibles, réconfort pour les cœurs agités, et souffle d'espérance pour le monde entier. Nous Te confions nos doutes et nos efforts, nos silences et nos joies, nos fatigues et nos enthousiasmes. Fais que tout ce que nous offrons devienne écho de Ton amour, et que nous apprenions à écouter, non seulement le son, mais la présence tranquille et aimante de Ton Esprit. Seigneur, fais de nous des porteurs de paix, des artisans d'harmonie, des témoins de Ton Royaume sur la terre. Que nos chants et nos instruments résonnent comme un souffle de lumière, comme un pont entre le ciel et la terre, comme un hymne qui unit les hommes et les anges. Que cette offrande, Seigneur, soit toujours renouvelée, comme le Soleil de justice qui se lève chaque jour, éclairant le monde, apaisant les cœurs, et rappelant à tous que Ton amour est plus grand que toutes nos faiblesses. **Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.**